Picasso et la danse (sous la dir. d'Inès Piovesan, Bérenger Hainaut)

Blandine Dubois

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/38142>

DOI : 10.4000/critiquedart.38142

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Blandine Dubois, « *Picasso et la danse* (sous la dir. d'Inès Piovesan, Bérenger Hainaut) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/38142> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.38142>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Picasso et la danse (sous la dir. d'Inès Piovesan, Bérenger Hainaut)

Blandine Dubois

- ¹ Le projet « Picasso-Méditerranée 2017-2019 » a vu plus de soixante institutions en Europe proposer des événements autour de cette thématique. Dans ce cadre, l'exposition *Picasso et la danse*, présentée du 19 juin au 16 septembre 2018, par la Bibliothèque nationale de France en partenariat avec l'Opéra national de Paris, est accompagnée de la publication d'un catalogue permettant la redécouverte et la réinterprétation des rapports intimes de Pablo Picasso à l'art chorégraphique. Car si la culture méditerranéenne est bien présente chez le maître espagnol à travers les figures de corrida ou de mythologie gréco-latine, la danse l'est tout autant. Sa participation à *Parade* en 1917, suivie de huit années passées auprès de la compagnie des Ballets russes, font du ballet une thématique à part entière dans son œuvre. Les textes du catalogue éclairent l'interaction féconde entre l'impératif créatif de l'artiste et les chorégraphes, plus particulièrement ses relations artistiques avec Serge de Diaghilev, Léonide Massine et Serge Lifar. Des rideaux de scène aux costumes, ses productions reflètent aussi son évolution du cubisme au surréalisme, et ce catalogue fournit en annexe une fort heureuse liste de toutes les réalisations de Picasso pour des productions de ballets. Cependant, l'intérêt du maître espagnol pour la danse dépasse ses liaisons avec le monde des ballets. Il remonte à ses premiers dessins datant de 1895, croquant les danseuses dans les cafés de Barcelone. Les danseuses de cabarets, de cafés, de cirque ou d'opéra peuplent son œuvre, sous un trait libre, compagnon de débauche, et cette monographie aborde ce thème sous différents angles. Car telles la mythologie méditerranéenne et la bacchanale, prétextes entre 1940 et 1960 à la représentation dionysiaque de corps en mouvement et à l'expression de la joie, la captation, non dénuée d'érotisme, des mouvements des corps dansants, de « l'excès de corps » (p. 145) montre que la danse est surtout un espace d'émancipation des images et du trait.